

survenus dans la situation internationale de l'Union soviétique par suite de la Seconde Guerre mondiale, de l'apparition de régimes communistes en Europe de l'Est et en Chine, et de la mise au point des armes atomiques. 3) L'Union soviétique a connu sous le règne de Khrouchtchev, soit entre 1956 et 1960, une révolution doctrinale sans précédent. 4) À l'inverse de son prédécesseur, Brejnev n'a que peu contribué à l'évolution de la doctrine officielle ; et pendant vingt ans, soit de 1964 à 1984, les perspectives soviétiques en matière de relations Est-Ouest sont restées largement inchangées. 5) Gorbatchev n'étant Secrétaire général que depuis trois ans, il est encore trop tôt pour se prononcer définitivement sur la véritable signification et les conséquences à long terme de son appel à l'adoption d'un nouveau mode de pensée à l'égard des relations internationales. Toutefois, à bien analyser les déclarations qu'il a faites jusqu'à présent, on est porté à croire qu'il ne s'agit pas simplement d'une cynique mystification destinée à duper et à endormir l'Occident. On ne peut pas encore parler cependant de transformation profonde des perspectives idéologiques, comparable aux importants remaniements amorcés par Khrouchtchev dans les années 1950. Et quand bien même il le voudrait, Gorbatchev ne pourrait pas échapper aussi aisément au carcan de l'idéologie officielle. Pour comprendre et évaluer la véritable portée de la « nouvelle idéologie », il nous faut donc au préalable clairement saisir l'ancienne.